

COMMUNIQUÉ DE PRESSE



LOUIS-VICTOR BAK

DEBUSSY • CHAMINADE

Œuvres pour piano

sortie / 27 septembre 2024

label : Indesens calliope records

référence : IC052

barcode : 0650414781950

idesenscalliope.com

Récompenses



Parution	Nom du média	Média	Titre de l'article	Lien	Journaliste
29 août 2024	VieilleCarne	Internet	« INDESENS CALLIOPE RECORDS » : ROMAN... – BAK	www.	Stéphane Loison

Né en France et actuellement basé à Londres, Louis-Victor Bak est pianiste soliste et de musique de chambre. Après avoir débuté le piano à l'âge de quatorze ans, Louis-Victor suit les cours de Chrystel Saussac au Conservatoire de Lyon (CRR) et de Laurent Bouillet à Berlin. Il s'installe à Londres en 2019 pour étudier au Royal College of Music avec Edna Stern. Récompensé par de nombreux prix internationaux, il se produit en soliste dans divers festivals et salles de concerts un peu partout en Europe. Cet album est son premier disque. Bon pourquoi mélanger une Renault avec une Ferrari ? Debussy face à Chaminade quel curieux choix pour un premier disque. Les Images de Debussy combien de versions existe-t-il au catalogue ? Oui il les interprète superbement, on sent que c'est son truc, mais bon les associer à Chaminade, cette dernière en pâtit. Cette sonate est sympathique, charmante mais après les Images, cela pose un problème de conception, surtout pour un premier disque. Un disque Debussy pourquoi pas, de nombreux jeunes pianistes l'ont fait, mais il y a de la concurrence ! Un disque Chaminade aurait été intéressant surtout que sa version de cette sonate est remarquable. Alors Debussy ou Chaminade ? Beinh je choisi la Ferrari ! À écouter, peut-être que vous préférerez la Renault !

6 septembre 2024	La Gazette Musicale <small>Musicologie.org</small>	Internet	Louis-Victor Bak au piano de Claude Debussy et de Cécile Chaminade	www.	Jean-Marc Warszawski
------------------	---	----------	--	----------------------	----------------------

J'ai déménagé à Londres il y a 5 ans et d'une manière un peu étrange, je ne me suis jamais senti autant connecté à mes racines et ma culture française que depuis mon départ. Le temps passe, et finalement l'idée de dédier mon premier disque à la musique française, cette même musique qui m'a donné goût au piano me semble évidente. Si la musique de Claude Debussy m'a toujours accompagné, j'ai découvert Cécile Chaminade bien plus tard, en 2021, et j'ai été enthousiaste de découvrir quelle pianiste star elle avait été. Sa musique m'a immédiatement parlé, et quand j'ai réalisé qu'elle avait vécu à la même époque que Claude Debussy, j'ai eu envie de les réunir tous les deux. Non pas pour les comparer, ils ont chacun leur style propre, mais plutôt pour rendre hommage à ces deux figures qui ont participé au rayonnement et à la renommée de la musique française dans le monde entier.

Louis-Victor Bak.

À l'âge de quatorze ans Louis-Victor Bak est tombé de flûte en piano. Au Conservatoire de Lyon puis à Berlin et au Royal College of Music de Londres. Il se produit au Royaume-Uni, en France, en Espagne, en Pologne, en Sardaigne, en Suisse.

18 septembre
2024



Radio
Emission
"En pistes !"

Escapades idylliques

www.



Emilie Munera,
Rodolphe
Bruneau-Boulmier



Programmation musicale En pistes ! 18 septembre 2024 - Warner Classics, Phi, Alpha Classics, Mirare

25 septembre
2024



Blog

Bak interprète Chaminade et Debussy

www.



Frederick
Casadesus

Louis-Victor Bak est un jeune pianiste français qui vit de l'autre côté de la Manche et déclare avec intelligence: "J'ai déménagé à Londres il y a cinq ans et, d'une manière un peu étrange, je ne me suis jamais senti aussi connecté à mes racines et ma culture française que depuis mon départ." Il s'agit là d'un phénomène classique, au fond. Nous nous en réjouissons, non par ce que on sait quel chauvinisme, qui n'est pas notre genre, mais parce qu'il a donné naissance à un très beau disque, "Debussy et Chaminade", par Louis-Victor Bak, édité par le label IndesensCalliope, qui sort aujourd'hui. Le répertoire de cet enregistrement, pour une partie très célèbre et pour l'autre un peu confidentiel, est ici magnifié par le talent, par l'inspiration, le désir de dire quelque chose à partir des partitions. Voilà pourquoi les lecteurs de ce blog auront sans doute beaucoup de plaisir à découvrir cet artiste.

30 sept. 2024



Internet

Louis-Victor Bak,
Debussy et Chaminade
en perspectives

www.



Pierre-Jean
Tribot

Le jeune pianiste Louis-Victor Bak fait ses débuts au disque avec un premier album consacré à des œuvres de Claude Debussy et Cécile Chaminade pour Indésens Calliope Records. Ce phonogramme est une grande réussite et Crescendo Magazine est heureux de s'entretenir avec ce pianiste installé à Londres.

Votre nouvel album propose des œuvres de Cécile Chaminade avec la Sonate pour piano et l'Impromptu des Six études de concert. Qu'est-ce qui vous a orienté vers cette compositrice au point de lui consacrer une partie de votre disque ?

Lorsque j'ai découvert Cécile Chaminade, sa musique m'a immédiatement parlé et je me suis alors intéressé à son histoire. C'était une véritable star de son époque, jouant ses propres œuvres en concert dans le monde entier, de la France en passant par l'Angleterre où elle était particulièrement appréciée, jusqu'aux Etats-Unis. Surnommée "mon petit Mozart" par Georges Bizet, et proche de la reine Victoria, elle est même invitée à rencontrer le président Roosevelt lors de sa tournée américaine. C'était sans aucun doute une figure importante du paysage musical au tournant du XX^e siècle ; c'est pourquoi j'ai souhaité lui consacrer une partie de ce disque.

Quelles sont les qualités esthétiques et techniques de sa musique ?

Cécile Chaminade a composé dans un style romantique tardif et a perpétué la tradition romantique. C'était une excellente pianiste, ces œuvres en témoignent ; elle avait un sens de la mélodie saisissant, un langage harmonique riche et coloré, et c'était une grande virtuose. On retrouve cette virtuosité dans sa Sonate pour piano au service d'un caractère passionné, tumultueux et parfois tragique. Cécile Chaminade excelle également dans les pièces de caractères, plus légères, avec toujours beaucoup de raffinement et de délicatesse.

Pourquoi mettre en regard Chaminade et Debussy ?

On pourrait croire que Claude Debussy et Cécile Chaminade n'ont pas grand chose en commun hormis le fait d'être tous deux français et d'avoir vécus à la même époque. Et effectivement, ils ont chacun un style très différent qui leur est propre. Néanmoins il y a une chose qu'ils ont en commun et qui les relie, c'est le fait d'avoir été tous les deux des ambassadeurs de la musique et de la culture française, et ce dans le monde entier.

De Debussy, vous avez sélectionné les 2 livres des Images. Pourquoi ce choix d'œuvres et pas d'autres partitions ?

Si dans sa jeunesse Claude Debussy compose dans un style encore assez romantique, il va très rapidement s'en éloigner, s'aventurer vers de nouvelles sonorités et développer un langage unique. Les deux livres d'Images, et les six pièces qui les composent, sont la représentation parfaite de son style novateur. Pour les composer, Claude Debussy s'inspire de la nature, des paysages, du monde qui l'entoure ; il y a beaucoup de poésie qui émane de ces œuvres.

Vous êtes installé à Londres depuis 5 ans. Est-ce que cette résidence insulaire à moins de 2h de train de la France influence votre sensibilité dans ce programme Debussy / Chaminade ?

Absolument ; d'une manière un peu curieuse, je ne me suis jamais senti autant connecté à mes racines et ma culture française que depuis m'être installé à Londres. Pour ce disque, j'ai ressenti l'envie et le besoin de rendre hommage à la musique française, celle avec laquelle j'ai grandi.

Est-ce que vous envisagez d'explorer la musique anglaise dont tant est influencée par l'esthétique française ?

C'est en effet l'une de mes envies, le répertoire anglais est si riche ! Ce sera pour moi l'occasion de me plonger dans l'histoire et la culture de ce pays.

6 oct. 2024



Internet

Louis-Victor Bak,
Ambassadeur de la
musique française



Bénédite
Palaux-Simonnet

Assis devant un superbe piano Pleyel orné de marqueteries, un jeune homme semble jauger l'auditeur ; son nom -Louis-Victor Bak- est inscrit au milieu en gros caractères oranges et, au dessus, gris sur fond gris, en petits caractères, figurent ceux de Debussy et Chaminade. Nul doute l'interprète entend affirmer sa personnalité d'entrée de jeu.

Il s'explique lui-même du choix de son programme : « On pourrait croire que Claude Debussy et Cécile Chaminade n'ont pas grand-chose en commun hormis le fait d'être tous les deux Français et d'avoir vécu à la même époque -confie-t-il dans la récente interview donnée à Crescendo. Et effectivement ils ont chacun un style très différent qui leur est propre. Néanmoins il y a une chose qu'ils ont en commun et qui les relie, c'est le fait d'avoir été tous les deux des ambassadeurs de la musique et de la culture française. ».

A son tour, le jeune musicien actuellement établi à Londres se fait l'ambassadeur du répertoire français sachant mettre en valeur une certaine virtuosité romantique directement inspirée de Liszt et Chopin côté Cécile Chaminade et une suggestion harmonique habilement contrôlée côté Debussy.

L'ordre des œuvres ne suit pas la chronologie puisque Debussy et ses Images précèdent ici la Sonate pour piano en do mineur Op.21 et les Six études de concert Op. 35 de Cécile Chaminade. Le traitement novateur de l'instrument, objet des recherches de Claude de France comme de celles de Ravel et la virtuosité lyrique de Cécile Chaminade s'intervertissent. Par ailleurs, les deux versants stylistiques de ce récital court (48'48'') sont prudemment joués non pas sur l'instrument français figurant sur la pochette mais sur un Steinway.

Élégantes, chaleureuses, les partitions de Cécile Chaminade datent de la grande époque de ses débuts, des concerts du Vésinet avec Marsik au violon, de la symphonie lyrique Les Amazones composée en 1884, créée à Anvers seulement en 1888, du ballet Callirohé représenté à Marseille la même année. Période créatrice qui se termine en 1887, fin de son idylle avec le médecin Paul Landowski (1843-1894). En dépit d'une brillante carrière internationale, un certain désenchantement, allié à une grande timidité, la conduiront ensuite à composer un grand nombre de pièces de salon de moindre envergure pour son éditeur. Par ailleurs, son Concertino Op. 107 qui ne figure pas ici, destiné à l'épreuve de flûte du conservatoire (1902) a peut-être rapproché Louis-Victor Bak de la compositrice puisque la flûte fut l'instrument d'étude de ce dernier jusqu'à l'âge de quatorze ans. Doué d'une belle éloquence technique, le pianiste aborde ces pages d'un romantisme tardif, d'une manière personnelle, sérieuse et un brin nostalgique.

Une certaine distance émotionnelle lui permet de traiter également les deux livres Images (1905-1907) avec beaucoup de respect et d'exactitude. Paradoxe « traduction sonore du silence » selon l'expression d'Harry Halbreich, les plans harmoniques s'articulent naturellement dès les premiers Reflets dans l'eau tandis que le toucher net et précis fait surgir des couleurs subtiles que la prise de son aurait pu mieux mettre en valeur. La conclusion des Poissons d'or se perd ainsi dans les profondeurs tandis que l'hommage à Rameau sonne parfois feutré.

Quant à une forme de décontraction, de « légèreté fantasque » réclamée par le compositeur pour « Mouvement », voire l'ironie douce-amère qui nourrit l'esthétique poétique de l'auteur de Pelléas, elles restent à conquérir.

Comme le prétend Michel Dalberto, il n'est pas interdit de penser que Debussy trouvait l'intitulé de ses titres après en avoir écrit la musique !

Son 9 - Livret 7 - Répertoire 10 - Interprétation 10

Automne 2024



Internet

Performances,
enregistrements et initiatives



Le pianiste Louis-Victor Bak a récemment sorti son premier album, consacré à la musique de Debussy et de Chaminade, sous le label Indesens-Calliope et avec le soutien de l'Institut français du Royaume-Uni et du Robert Anderson Research Charitable Trust. Voyez Louis-Victor en action dans notre [vidéo d'interprétation de « Mars » de The Planets, avec Ayane Nakajima](#).

CÉCILE CHAMINADE

1857-1944

★★★ Sonate pour piano.

Impromptu op. 35 n° 5.

DEBUSSY : Images.

Louis-Victor Bak (piano).

Indésens. Ø 2023. TT : 48'.

TECHNIQUE : 3/5



Surnommée par Bizet « mon petit Mozart », admirée par Chabrier et Saint-Saëns, Cécile Chaminade passe pour une compositrice salonnarde qui n'aurait brodé que de jolis colifichets. Profus et divers, son catalogue réserve pourtant d'heureuses surprises. Sa sonate pour piano, dédiée en 1895 à son beau-frère Moritz Moszkowski, n'est pas l'œuvre d'une manchote ! Un impétueux *Allegro appassionato* précède un *Andante* d'un beau relief expressif puis un *Allegro* conduisif dont les flamboyances mettent les doigts à rude épreuve. Plus ardent que Johann Blanchard (MDG), Louis-Victor Bak – pour son premier disque – l'emporte également sur Peter Jacobs (Hyperion) dans le mouvement lent, auquel il imprime davantage de ferveur. Formé par Edna Stern à Londres, le nouveau venu rend ensuite à la cinquième des *Etudes de concert* op. 35 (1886) toute sa capricieuse fantaisie.

Trop réverbérée, la prise de son a sa part dans le manque de transparence dont pâtissent, chez Debussy, les *Reflets dans l'eau*. Les *Cloches à travers les feuilles* gagneraient aussi à un spectre dynamique plus large mais captivent par leur palette de couleurs étendue et leur sensualité griseante. Voilà une sonorité qui parle ! Dans un tempo très rapide, zébré d'éclairs, *Mouvement* est exécuté avec une formidable énergie ; le passage médian gronde et fulmine. Dans *Et la lune descend sur le temple qui fut*, Bak réussit le plus difficile : donner à voir l'invisible. Un jeune artiste à suivre de près.

Bertrand Boissard

CLASSICA

INTERPRÈTES

— LOUIS-VICTOR
BAK (PIANO) ★★★★



Le programme est bien court mais il a la bonne idée de rapprocher Debussy et Chaminade, à peu près contemporains (Claude avait cinq ans de moins que Cécile) mais très éloignés sur le plan esthétique. La compositrice est un bon témoin d'un romantisme tardif, assez minoritaire dans le paysage musical français, tandis que son confrère explorait avec sagesse des voies nouvelles et pleines d'avenir. Cela ne signifie pas que Cécile Chaminade était une has been en son temps mais qu'elle prolongeait avec un réel talent la tradition schumannienne, notamment dans sa Sonate de 1895, inspirée et virtuose, mais aussi dans le très bel *Impromtu*, d'un ton peut-être encore plus personnel. Louis-Victor Bak en livre une interprétation très disciplinée, en soulignant le classicisme funicier et la clarté du discours. On ne présente pas les *Images* de Debussy, dans lesquelles Louis-Victor Bak fait entendre une voix personnelle. Là encore, il semble plus soucieux d'exposer clairement le contenu des textes que de peindre des paysages. Peu importent les *Reflets*, les *Cloches* et autres visions impressionnistes, les partitions sont abordées avec une distance sobre et méticuleuse ne laissant dans l'ombre aucun détail. Louis-Victor Bak mène actuellement une belle carrière en Grande-Bretagne. Puisse ce disque le faire mieux connaître dans son pays.

(Jacques BOUAFI)

Debussy : Images (Livres I et II). Chaminade : Sonate pour piano op. 21. Impromptu op. 35 n° 5 — Louis-Victor Bak (piano) —

8 novembre
2024

• • BLA BLA BLOG

Blog

Bak et la Belle Époque

www.



Bruno
Chiron

Un compositeur et une compositrice ont été choisis par le pianiste Louis-Victor Bak pour son nouvel album solo, sobrement intitulé Œuvres pour piano. Le premier est Claude Debussy, avec le cycle *Images*, en deux livres et composé en 1905. Louis-Victor Bak s'aventure sur une œuvre très représentative de Debussy, le compositeur qui a su le mieux mettre en musique l'impressionnisme.

Pas d'esbroufe chez Bak mais un jeu tout en transparence (*Reflets sur l'eau*) et en délicatesse, même pour les moments plus sombres (le renversant Hommage à Rameau). L'auditeur sera tout autant séduit par les attaques du pianiste sur *Mouvement*, la troisième partie du Livre 1 d'*Images* dont la modernité frappe immédiatement aux oreilles.

Le Livre 2 d'*Images* commence par une page de naturalisme, devenant onirisme sous les doigts du pianiste (*Cloches à travers les feuilles*, ou les fuyants et joueurs *Poissons d'or*). Impossible de ne pas s'arrêter sur ces moments où l'écoute devient méditation (*Et la lune descend sur le temple qui fut*). Il y a du zen dans ces *Images* au fort parfum exotique qui rend ce Debussy si intemporel et si universel.

En cette période de découverte de grandes compositrices oubliées, Louis-Victor Bak apporte sa pierre à l'édifice

L'autre artiste à l'honneur est une quasi inconnue que Louis-Victor Bak entend réhabiliter. Pour autant, de son vivant, la compositrice et interprète Cécile Chaminade (1857-1944) était une célébrité mondiale connue. À l'égal de Debussy, elle a fait connaître le répertoire français jusqu'aux États-Unis. La Sonate pour piano en do mineur, op. 21, est représentative de son style classique et post-romantique. L'*Allegro appassionato* lorgne autant du côté de Bach que de Chopin ou des grands romantiques du XIX^e, alliant fougue et virtuosité. En cette période de découverte de grandes compositrices oubliées, Louis-Victor Bak apporte sa pierre à l'édifice.

Là où Debussy faisait entrer doucement mais sûrement la musique française vers le modernisme, Cécile Chaminade nous renvoie vers la grande tradition classique. L'auditeur s'arrêtera sans doute avec un grand plaisir sur le joyau à la fois tendre et mélancolique qu'est l'*Andante* de la sonate pour piano. Les doigts de Bak glissent onctueusement, avec une passion poignante, telle une déclaration d'amour... enveloppée dans une marche funèbre. Rien à voir avec le court et vibrant *Allegro*, demandant au pianiste une virtuosité et une technique imparables.

L'album se termine par une dernière pièce de Cécile Chaminade, un Impromptu tiré de ses Six Études de concert opus 35. Nous voilà de nouveau dans le courant post-romantique, délicat et sans ostentation. Une autre belle découverte par un pianiste qui a intelligemment fait le parti d'un programme alliant des classiques d'un artiste archi-joué et d'une compositrice gagnant à être découverte.

3 novembre
2024

Music Commentary

Louis-Victor Bak au Royal Albert Hall « Une musique aristocratique d'un bon goût raffiné ».

www.



Christopher
Axworthy

Un café-concert à 10 heures en raison de la projection de Harry Potter et un orchestre à 12 heures.

Cependant, Louis-Victor Bak a rempli la salle Elgar avec un public qui n'était que trop heureux de se lever à l'aube pour entendre un jeu aussi ravissant, arrosé d'un café et de croissants dont il avait bien besoin.

Jouant sur le Red Piano Tour Yamaha d'Elton John, maintenant légué à l'Albert Hall pour ces jeunes musiciens, les concerts du RCM se déroulent à deux pas de là.

Elton John a étudié à la RAM et a fait preuve d'une grande sensibilité et d'une grande générosité à l'égard de ses condisciples qui ne suivaient peut-être pas la voie royale qui a illuminé sa carrière de showman.

Bak avait choisi un programme français qui constitue son nouveau CD et comprend les deux livres d'Images de Debussy et la Sonate presque inconnue de Cécile Chaminade.

Les Images témoignent du bon goût aristocratique français de Bak et d'un kaléidoscope de sonorités raffinées.

L'effusion élégiaque de l'*« Hommage à Rameau »* a été jouée avec élégance, les effusions dramatiques répondant à des cris de supplication d'une fluidité éthérée et subtile. Une apothéose passionnée avec des flots d'accords répartis sur l'ensemble du clavier a été jouée avec une noblesse aristocratique. L'élan dynamique des *« Mouvements »* était remarquable pour la brume enveloppée de sons sur laquelle flottent des cris soudains et les lignes mélodiques, indubitablement françaises, sont autorisées à se baigner dans les brumes glorieuses qui se déversaient des mains hautement cultivées de Bak.

Si les *« Reflets dans l'eau »* ont souffert d'un tempo un peu languissant, c'est peut-être parce que la salle n'avait pas encore été chauffée par des sons aussi somptueux et que quelqu'un avait allumé le chauffage à une heure aussi inhabituelle !

La fluidité et la luminosité étaient au rendez-vous lorsque le deuxième livre d'images s'est ouvert avec une maîtrise de la couleur et de l'atmosphère, un glorieux déferlement de sons d'où émergeait une ligne mélodique solitaire d'une poignance cristalline, tandis que les cloches devenaient de plus en plus insistantes.

Il y a eu la ligne mélodique gravée lorsque les nobles lignes du temple en ruine ont été baignées par les sons magiques du clair de lune si généreusement répandus dans la pédale.

Je doute que le poisson rouge ait jamais baigné dans une sonorité aussi somptueuse alors qu'il virevoltait avec une élégance toute française dans une atmosphère de décadence.

La Sonate de Chaminade, très négligée, a fait l'objet d'une interprétation magistrale et d'un plaidoyer persuasif.

En fait, alors que le Debussy de Bak avait été exemplaire pour sa compréhension intellectuelle et musicale, Chaminade a libéré en Bak un pianiste possédé qui s'est déplacé avec beaucoup plus de liberté, permettant à la déferlante de sons romantiques de surmonter toute retenue intellectuelle. Le premier mouvement s'ouvre sur une grande mélodie romantique, ce Rachmaninov français emplissant le piano des sons somptueux de quelqu'un qui était avant tout un pianiste virtuose. Elle fut d'ailleurs l'une des premières femmes virtuoses à suivre Clara Schumann.

L'Andante est d'une élégance somptueuse, avec des effusions romantiques de sentiments puissants, de longues lignes élégantes de mélodie élégiaque et une effusion rhétorique sans complexe d'une grande beauté

L'Allegro a déclenché un mouvement de grande virtuosité avec des sons somptueux d'exubérance dynamique joués avec maîtrise et passion par ce jeune virtuose français.

Il était peut-être tôt, mais à la fin de cette heure de musique somptueuse, il y avait une file d'attente pour acquérir le nouveau CD de Bak, afin de le ramener chez soi pour apprécier et digérer de telles découvertes.

Une file d'attente s'est formée depuis la gare de South Kensington jusqu'au RAH pour Harry Potter à midi, sans se douter de ce qu'ils venaient de manquer !

Cécile Chaminade avait deux obstacles à surmonter en tant que compositrice. D'une part, elle était une femme dans un monde d'hommes ; d'autre part, elle a produit tellement d'œuvres (environ 400) qu'il est facile de se laisser submerger par son immense facilité. De plus, elle a vécu très longtemps, si bien que sa musique était passée de mode bien avant sa mort, en 1944. Son unique Sonate pour piano a été écrite en 1893 et, comme la plupart de ses œuvres de plus grande envergure, il s'agit d'une production relativement précoce, datant de l'époque où elle devait se faire une place dans le milieu musical sophistiqué de Paris. Elle est dédiée à Moritz Moszkowski, qui allait devenir son beau-frère.

Il est étrange de penser que Debussy a vécu, composé et est mort, tout cela du vivant de Cécile Chaminade, une compositrice/pianiste plutôt méconnue qui écrivait encore dans son idiome romantique un quart de siècle après la mort de Debussy. Il est facile de l'écartier de ce seul point de vue, et elle a été considérée comme une compositrice de salon pendant de nombreuses années, bien que sa musique ait été extrêmement populaire et bien enregistrée de son vivant. Une prochaine édition d'APR met en lumière treize des pianistes qui ont enregistré sa musique dans la première moitié du vingtième siècle, tous sauf un de son vivant.

La musique de Debussy n'a cessé de gagner en importance au fil des ans. Ses deux recueils d'images ont été souvent enregistrés, ce qui représente un défi de taille pour les jeunes pianistes, mais Bak relève plutôt bien ce défi. La plupart du temps, il saisit parfaitement le flux et le reflux de la musique et évite la lourdeur que l'on peut parfois ressentir dans les mouvements, tout en conservant leur dynamisme. À l'occasion, il sonne un peu comme un fait, par exemple dans la première page de Cloches à travers les feuilles, mais il se rattrape dans Un peu animé et plus clair et au-delà. Son pédalage dans Et la lune descend sur le temple qui fut et, en fait, tout au long de ce récital, est bien réfléchi et si j'avais un reproche à faire, c'est qu'il me manque un véritable pianissimo, une indication qui, avec de nombreuses indications ppp, se trouve sur presque toutes les pages.

Lors de la première écoute des deux ensembles, j'ai eu l'impression que tout était un peu trop grandiose. Bien que j'aie ajusté cela en apprenant à mieux connaître l'enregistrement, il y a encore des moments, comme la fin de Reflets dans l'eau ou les dernières mesures du mouvement qui appellent à un fondu dans le lointain, une sonorité harmonieuse et lointaine comme Debussy l'écrit dans Reflets, qui n'est pas entièrement réalisée. Cela dit, ce sont des interprétations que j'ai pris plaisir à écouter.

Si le nom de Chaminade est encore connu, elle l'est beaucoup moins que sa compatriote. Son père considérait qu'il n'était pas convenable qu'elle fréquente le conservatoire de Paris, mais il l'a autorisée à prendre des leçons particulières avec Félix Le Couppey (1811-1887) et Benjamin Godard (1849-1895), qui enseignaient tous deux au conservatoire. Avec plus de deux cents pièces pour piano, elle ne manquait pas de matériel et nombre de ses œuvres sont devenues des favoris, notamment la danse du foulard, Pierrette, et l'Air de Ballet op.30. Aujourd'hui encore, il nous arrive d'entendre son étude Automne (il se trouve que j'ai entendu Stephen Hough la jouer en récital pas plus tard qu'hier soir). Bak joue une étude moins connue de la série op.35, l'impromptu, avec son mélange de sections largement lyriques et de scherzo espiègle. Bak excelle à faire ressortir l'humour pétillant des arabesques de Chaminade.

La sonate est plutôt inhabituelle parmi ses œuvres pour piano, car elle évitait par ailleurs les œuvres de grande envergure - même ses dernières variations sur un thème original durent moins de neuf minutes. Imslp.org donne la date de composition de la sonate comme étant 1895, ce qui la place une décennie après les études de l'op.35 ; peut-être est-ce à cette date qu'elle a été publiée pour la première fois ? Il s'agit certainement d'une œuvre relativement précoce. Le premier de ses trois mouvements est un amalgame plutôt étrange de drame à la Beethoven avec le thème ascendant de la main gauche, d'écriture contrapuntique et des propres dons mélodiques de Chaminade pour son deuxième thème lyrique. La fin dramatique de l'œuvre a déjà été jouée moins d'une minute après la première note, ce qui semble enlever un peu de sa force à l'apogée final, bien que la qualité de l'écriture pianistique soit irréprochable. Le deuxième mouvement contient des thèmes qui sont à la fois plutôt touchants et qui se prêtent également à la grandeur que Chaminade appelle de ses vœux. C'est pour moi le meilleur de Chaminade. Le bref finale est une toccata qui ne perd jamais son élan et son dynamisme, même dans ses passages les plus calmes.

Le Debussy de Bak n'est peut-être pas mon premier choix, mais il y a beaucoup de choses à recommander et il semble tout à fait à sa place dans la musique de Chaminade. Le son est de première qualité et malgré la photo du livret qui le montre assis à un Pleyel, il joue sur un Steinway qui sonne merveilleusement bien. Dans l'ensemble, un premier disque très décent.

Il s'agit du premier enregistrement de Louis-Victor-Bak. C'est un début distingué, car Bak est une présence puissante au piano, sensible, subtile et galbée, créant des timbres lumineux à partir de son instrument, fidèlement capturés par l'ingénieur Paul Baily. Debussy est représenté par les deux séries d'Images - six pièces au total - une musique atmosphérique et suggestive que Bak révèle avec un art raffiné, un jeu calme et gradué, des fortissimos opulents et un phrasé fluide. Il ne manque pas de dextérité - et donc de clarté - dans les morceaux plus rapides. La Sonate en do mineur de Cécile Chaminade est un couplage digne de ce nom, une musique passionnée (rappelant Rachmaninov) qui flirte avec le baroque et n'est pas sans charme. Le récital de Bak - Indesens IC052 - se termine par une étude de Chaminade qui occupe ses dix chiffres tout en étant musicalement attrayante. J'ai hâte d'entendre d'autres œuvres de Bak.



Aujourd'hui dans nos carnets musicaux Radio Classique, la séquence "Place aux jeunes" en tout début d'émission avec le pianiste Louis-Victor Bak.

22 avril 2025



Internet

Louis-Victor Bak, piano
Debussy, Chaminade

www.



Pierre-Jean Schoen

Avec ce CD, Louis-Victor Bak, jeune pianiste français installé à Londres depuis 5 ans, signe son premier album. Pour cette première, il se tourne vers deux compositeurs français ayant vécu au tournant du 20^e siècle : Claude Debussy et Cécile Chaminade.

L'univers des œuvres pour piano de Claude Debussy est celui des évocations, des impressions. Le titre même des pièces ici choisies, *Images*, montre comment le compositeur veut conduire son auditeur dans des univers variés et souvent poétiques. Louis-Victor Bak nous amène avec sensibilité dans ce monde à travers, par exemple, les Reflets dans l'eau, les Cloches à travers les feuilles. Les harmonies mouvantes et si caractéristiques de Debussy s'épanouissent et se déploient sous les doigts du jeune pianiste. Tout concourt à nous faire voyager et nous inciter à laisser notre esprit s'évader. Poissons d'or nous fait presque voir les reflets insaisissables de l'eau et les mouvements desdits poissons!

La musique de Cécile Chaminade, pourtant contemporaine de Debussy, crée un contraste notable avec l'univers de ce dernier. C'est une digne héritière du romantisme, et nous retrouvons dans sa Sonate pour piano en do mineur op. 21 une écriture marquée par celle des compositeurs du 19^e siècle. Les élans tourmentés sont très fidèlement restitués par Louis-Victor Bak grâce à un touché très précis et clair et une virtuosité maîtrisée. On se laisse emporter dans cette Sonate comme dans un tourbillon. Il en est de même pour l'Impromptu extrait des Six études de concert Op. 2, pièce charmante et rafraîchissante.

Louis-Victor Bak signe donc, avec ce premier album, une très belle réalisation qui nous permet de découvrir son talent. Il rend également un bel hommage à la musique pour piano française du début de l'époque moderne. On ne peut qu'avoir hâte d'entendre les prochains CD de ce jeune et très prometteur pianiste.

Restant à votre disposition pour tout renseignement complémentaire.

CONTACT PRESSE : BETTINA SADOUX

BSArtist Management - BSArtist communication

bettina.sadoux@gmail.com - +33(0)6 72 82 72 67

www.bs-artist.com